

L'Évangile selon THOMAS :

tout est dans le « chapeau ».

Ce titre évoque le tour de passe-passe d'un magicien de music-hall. Il n'en est rien. Tout comme le premier verset du *Sepher Bereschith* (la Genèse) contient et explicite la totalité de la *Thorah* — qui n'est plus alors qu'une série de commentaires — le bref *chapeau* placé en tête de l'Évangile qui nous intéresse peut dispenser de l'étude intégrale du texte. À condition, toutefois, d'utiliser le bon outil de lecture et de savoir s'en servir.

La Kabbale alphanumérique se fonde avant tout sur la valeur **qualitative** des nombres. Les kabbalistes, *envieux* au sens poétique du terme par nécessité ontologique, n'octroient pas d'emblée ce que nous désirons. Le cas échéant, s'il leur est accordé de nous offrir d'exquises fraises sauvages, il est évident qu'ils ne pourront jamais les déguster à notre place. De ce fait, leurs paroles sont inéluctablement cachées. À cause du caractère intransmissible de l'expérience vécue, ils se montrent souvent plus pragmatiques dans les sous-entendus que dans leur prose. Ce qui engendre un état créateur actif, au lieu de nous laisser crédules et passifs.

« (...) cette inscription (...) était en hébreu, en grec et en latin »

Jean XIX-20

Voici comment se présente ce fameux *chapeau* (au sens typographique du terme) traduit en français et présenté par Philippe d'AULAN¹ :

Ν&ΕΙ
Cellesci
ΝΕΝΩΑΧΕΘΗΤΙ
ce sont les paroles cachées
ΕΝΤΑΙΪΕΤΟΝΖΧΟΥ
que Jésus le Vivant a dites
ΑΥΩΑΥΟΑΙΟΥΝΩΙ
et qu'a écrites
ΔΙΔΥΜΟΪΟΥΔΑΣΘΩΜΑΣ
Judas Thomas le Jumeau

Bigre ! Est-il vraiment possible, avec si peu de mots, d'extraire la quintessence d'un long développement qui s'échelonne sur cent-quatorze (ק"ד = 100.10.4 lus de droite à gauche) sentences, selon la présentation de l'auteur ?

1 – Les paroles.

On ignore souvent que parole vient du latin populaire *paraula*², par syncope d'*ab* au milieu de *parabola* du latin chrétien. Le substantif *parabola* vient lui-même du grec παραβολή :

¹ *Jésus La Parole*. Éditions Saint-Michel S.A. – 07200 – Saint-Michel-de-Boulogne. 1993.

² D'après le *Dictionnaire encyclopédique Quillet* en huit volumes. Librairie Aristide Quillet. Paris – 1970.

rapprochement, comparaison. Ce qui souligne, au passage, le caractère approximatif et arbitraire de nos langues profanes en certains domaines. D'où la nécessité, pour le personnage central du mythe judéo-chrétien, de parler en paraboles pour essayer de se faire comprendre.

Parole se rend d'ordinaire par *davar* (דבר = 200.2.4) ou par *omer, emer* (אמר = 200.40.1). Au pluriel, nous les retrouvons respectivement aux versets 17 et 21 ci-dessous, extraits du chapitre XXII des Proverbes.

17 לְמַהֲסוֹר׃ הֵט אָזְנוֹךָ וּשְׁמַע דְּבַרֵי חֲכָמִים וְלִבְךָ תִּשְׁמָע תִּשְׁמָע
 18 לְדַעְתִּי׃ כִּי־נִעְיָם כִּי־תִשְׁמָרָם בְּבִטְנֶךָ יִכְנֹו יַחְדָּו עַל־
 19 שְׂפָתֶיךָ׃ לְהַנּוֹת בִּיהוָה מִבִּטְחֶךָ הוֹדַעְתִּיךָ הַיּוֹם אֲפִי
 21 אָתָּה׃ הֲלֹא כְּתַבְתִּי לְךָ שְׁלֹשׁוֹם בְּמַעֲצוֹת וְדַעַת׃ לְהוֹדִיעֶךָ
 קִשְׁט אֲמַרִי אֲמַת לְהַשִּׁיב אֲמָרִים אֲמַת לְשִׁלְחֶךָ׃

17 Incline ton oreille et écoute les paroles des sages ; prête ton attention aux leçons de mon expérience. 18 Il sera beau pour toi de les retenir en ton cœur, de les fixer en permanence sur tes lèvres. 19 Mets ta confiance en l'Éternel ; voilà ce que je t'enseigne à toi-même en ce jour. 20 N'est-ce pas à ton intention que j'ai consigné par écrit d'importantes maximes, en fait de bons conseils et d'expérience, 21 pour t'apprendre ce qu'il y a de réel dans les sentences de vérité et te permettre de présenter fidèlement les choses à ceux qui t'envoient ?

a / *Davar* peut s'écrire דבר. En araméen, le préfixe *daleth* (ד = 4) signifie *de*, qui exprime un rapport de cause, d'origine, de motif, de conséquence, d'effet et de résultat. Quant à *bar* (בר = 200.2), c'est entre autres un Fils élu, choisi, pur, sincère, serein, sans tache, savant, docte, bizarre, vide. Dans le contexte qui nous occupe, comment ne pas traduire : de Jésus ?

b / *Omer* peut s'écrire אמר, avec מר signifiant Seigneur, Maître, Sire. Dans son *Nouveau dictionnaire complet*, Abraham ELMALEH fournit deux exemples :

! מרה דאברהם : Dieu d'Abraham !
 ! מרה דעלמא כלא : Oh ! Dieu de l'univers.

Du coup, l'adjonction du *aleph* (א = 1) initial apporte une sorte de redondance qui pourrait se rendre par : Seigneur Dieu. En conséquence, une telle parole *omer* ne peut être que divine et remplie de sagesse. Mais le *chapeau* insiste sur le pluriel. Il vient donc *devarim* (דברים = 600.10.200.2.4) et *amarim* (אמרים = 600.10.200.40.1).

c / *Devarim* peut s'écrire דברים, qui pourrait se traduire par : de l'eau océanique du Fils élu. Mieux encore par : *du sang du Fils élu*, puisque l'aboutissement en plénitude de *yam* (ים = 600.10) est *dam* (דם = 600.4) : sang. Ces deux fluides ne sont pas sans rappeler ceux qui émergent du flanc de Jésus en croix, après le coup de lance de Longin (Jean, XIX-34). Certes, voilà qui peut paraître audacieux, voire tout à fait incongru. Oui, mais

d / *Amarim* peut s'écrire אמרים, c'est-à-dire *aleph* (א = 1) venant féconder la prophétesse *Myriam* (מרים = 600.10.200.40), sœur de Moïse et d'Aaron. Par son contenu sémantique, il est impossible de ne pas l'identifier avec la célèbre *Maria* latine qui, dans le mythe judéo-chrétien, est « visitée » (le terme est galant) par l'ange *Gabriel* (גבריאל = 30.1.10.200.2.3) ou

Dieu (אל) viril (גברי). Pourquoi ? Parce que, dans la langue de Virgile, *maria* est le pluriel de *mare*, l'eau de mer dont seule la concentration en électrolytes diffère des 70 ou 85 % de notre liquide organique.

2 – Les paroles cachées : litote pour Kabbale alphanumérique.

Ici encore, n'est-ce pas aller vite en besogne que de proposer un tel amalgame ? Avançons pas à pas, en vue d'étayer cette affirmation. Commençons par postuler que sagesse et paroles de Jésus, c'est blanc bonnet et bonnet blanc. Comment pourrait-il en être autrement puisque, dans l'Ancien Testament, la parole divine accomplit l'œuvre qu'elle énonce (Isaïe, LV-10 et 11) ? Elle y est parfois même personnifiée (Sagesse, XVIII-15). Voilà qui nous conduit à *La sagesse de Jésus, fils de Sirach*³, autre nom de l'*Ecclésiastique* dans les manuscrits grecs. *Sirach* (סירא = 1.200.10.60) démarre avec la référence circonscrite (60) existentielle (10), pour aboutir à la dualité manifestée (200) de l'Essentielle Unité (1). N'est-ce pas décrire— en un raccourci magistral — à la fois la merveille et la difficulté de l'aventure humaine ?

Bien que n'étant pas regardé comme canonique, voici le prologue de l'*Ecclésiastique*⁴. Nous avons mis en italique le paragraphe relatif aux problèmes de traduction :

La loi, les prophètes et les autres (écrits) qui les suivent nous ont laissé beaucoup de grandes choses, ce pour quoi il faut louer Israël de son instruction et sagesse. Et, comme non seulement ceux qui les lisent acquièrent nécessairement la science, mais encore ceux qui s'appliquent à leur étude doivent être capables d'être utiles à ceux du dehors par leur parole et leurs écrits, mon aïeul Jésus, qui s'était surabondamment adonné à la lecture de la loi, des prophètes et des autres livres de nos pères, et qui y avait acquis une large capacité, fut amené à composer, lui aussi, un écrit ayant trait à l'instruction et à la sagesse, afin que ceux qui s'appliquent à l'étude, s'attachant aussi à ce livre, progressent bien plus considérablement dans une vie conforme à la loi.

Je vous exhorte donc à en faire la lecture avec bienveillance et attention, et à vous montrer indulgents dans les endroits où, malgré le soin que nous avons apporté à la traduction, nous paraîtrions n'avoir pas saisi certaines expressions, car les termes hébreux n'ont pas la même force une fois traduits dans une autre langue. Cela ne vaut pas seulement pour ce livre ; mais la loi elle-même, les prophéties et les autres livres (sacrés), considérés en eux-mêmes, sont grandement différents (de leurs versions).

Étant allé en Égypte⁵ en la trente-huitième année du règne d'Evergète, je trouvai pendant mon séjour que l'instruction (religieuse) était loin d'égaliser (la nôtre). J'ai donc regardé comme très nécessaire de donner quelque effort et application à la traduction de ce livre ; et j'y ai mis, durant ce temps, beaucoup de vigilance et de science, afin de terminer le livre et de le mettre à la disposition aussi de ceux qui, sur la terre étrangère, veulent s'appliquer à l'étude, prenant ainsi le moyen de conformer leur vie à la loi.

En voici trois citations, où nous avons mis en gras ce qui relie *parole* et *sagesse* :

I-5 La source de la sagesse, c'est la parole de Dieu au plus haut des cieux ; ses voies sont les commandements éternels.

³ Josué ben Sirach, fils d'Eléazar de Jérusalem (200-176). Titre en hébreu : משלי יהושע בן-סירא, avec *mischli* mis pour *mischlim* (משלים = 600.10.30.300.40) : maximes, sentences, comparaisons, paroles symboliques, etc.

⁴ Extrait de *La sainte Bible* du Chanoine CRAMPON. Desclée et Cie - Paris - Tournai - Rome. Imprimerie 1951.

⁵ Note du rédacteur de ce texte : Égypte *mitzraïm* (מצרים = 600.10.200.90.40) : bornes, limites, frontières, etc. Voilà une qualification parlante du *samech* (ס = 60) de Sirach.

I-24 Jusqu'au temps (voulu) **il cache ses paroles**, et les lèvres de beaucoup raconteront sa prudence.

IV-23 Ne retiens pas une parole au moment du besoin (et ne cache pas ta sagesse pour en tirer gloire) ;

IV-25 car **par la parole se manifestera la sagesse** et l'instruction dans les mots de la langue.

Reste à traduire le qualificatif *cachées*. Le schème *nistereth* (נסתרת = 400.200.400.60.50) est le féminin pluriel de *nistar* (נסתר = 200.400.60.50) : caché, secret, mystérieux, occulte. Ce *nistar* évoque l'expression *r'harmath hanistar* (הנסתרת חכמה = 200.400.60.50.5 400.40.20.8) qui se traduit littéralement par *la sagesse cachée*. En pratique, elle signifie la Kabbale, les sciences occultes, l'enseignement ésotérique.

L'infinie richesse des combinaisons possibles avec les vingt-deux plus cinq *authioth* (les prétendues « lettres » hébraïques) défie l'imagination. Les vingt-sept consonnes graphiques de l'*alephbeth* s'apparentent à des traces de pas laissées sur le sable. Mais les empreintes ne doivent pas être confondues avec les sceaux foudroyants qui les ont produites. De plus, le dynamisme interne de ces « dynamigrammes » — **à saisir au vol** — les différencie à tout jamais des caractères **statiques** de nos abécédaires ou alphabets. Strictement imprononçable, l'originel hébreu (qui diffère ontologiquement de l'idiome en service) rend impossible toute traduction ; laquelle dégrade, *ipso facto*, le contenu vivant en lettre morte. Il est impossible au Facteur des *authioth* d'amoinrir sa fulguration radioactive (« *Je suis venu jeter un feu (céleste, solaire) sur la Terre, et comme je voudrais qu'il fût déjà perçu au plus haut niveau !* » Luc XII-49, traduit d'après le grec). Du coup, le postulant a l'obligation préalable d'exalter sa « transparence » immunitaire et ses capacités de résonance. Toutefois, les amateurs et les curieux étant prévenus, voyons si les commentaires anodins du tableau qui suit ne pourraient pas les inciter à une catharsis.

Français	Racines quadrilittères (fragments holographiques ט = 4)				Hébreu
entendement	ה	מ	כ	ח	<i>r'harmah</i>
secret	ר	ת	ס	נ	<i>nistar</i>
	Personne éminente Montagne	Mourant Cadavre	Trône Siège	Grâce Bienveillance	

a / **Entendement** vient du verbe entendre (le seigneur de La PALICE *dixit*). Il a le grand mérite, malgré la pauvreté de son contenu face à *r'harmah*, de traduire la spontanéité d'une fonction biologique. Entendre (différent d'*écouter*), autrement dit **percevoir**, ne résulte pas d'une volonté préalable et délibérée. À l'improviste, il nous arrive parfois d'entendre, y compris ce qui émane de nos profondeurs ; c'est tout. Qu'est-ce à dire ?

Le schème *r'harmah* prend sa source en la modalité potentielle indifférenciée *r'heit* (ח = 8) de l'Énergie-Vie-Conscience, assimilable ici à ce que la psychologie baptise l'*inconscient*. Il aboutit au *hé* (ה = 5) de l'aspect actualisé cinétique nommé le *conscient*. Comment (en hébreu *kemah* כמה = 5.40.20) ? Par la capacité *caph* (פ = 20) — au double sens de contenir et de pouvoir — de notre médium aquatique *mem* (מ = 40). Libre à chacun de donner ici le sens qu'il veut au vocable *médium*. La sagesse, la connaissance (étymologiquement : conséquence de la naissance), l'art, l'entendement, etc., peuvent-ils être mieux disséqués ?

b / **Secret** (adjectif ou substantif) se trouve souvent réduit à son aspect extérieur et objectif, revêtu d'un certain arbitraire : une personne ou un groupe, fieffés détenteurs d'informations, prendraient un malin plaisir à en garder par-devers eux la teneur. En fonction du paragraphe a / qui précède, il est évident que la pénétration du secret incombe à nous-seuls et demeure fonction de notre qualification, de notre faculté de vibrer à l'unisson du message. Un poste de radio, calé sur une station donnée, ne peut en recevoir une autre sans être accordé de nouveau.

La racine *nistar* précise la nature du secret qui nous occupe. Une oscillation pendulaire ou champ *noun* (נ = 50) en constitue la base de référence *samech* (ס = 50), circonscrite à notre faculté d'entendement examinée plus haut. Il en résulte une réponse *tav* (ת = 400) de notre organisme. En plénitude, *tav* (ת = 6.400) est un signe, une signature ; une sorte d'accusé de réception, pourrions-nous dire. Sanctuaire du *aleph* (א = 1) et dernière *auth* d'une série de vingt-deux, elle répond à l'Unité (nommée Dieu dans les mythes). Mais chacun sait que toute expérience **vécue** demeure par essence intransmissible. Encore une fois, le goût de la fraise sauvage demeure occulte pour qui ne l'a pas dégustée. Du coup, une tentative de divulgation basée sur une description duelle et objective — pauvre en l'occurrence — est vouée à l'échec et préserve le secret. En effet, le ת final du schème, *rish* en plénitude (ר׳ת = 300.10.200), traduit : indigence, pénurie, pauvreté. C'est l'évidence même, quand on sait que les deux branches centrifuge et centripète du *schinn* (שׁ = 300), aboutissement du ת, siègent en permanence à l'extérieur de toute circonscription, allant vers ou venant de l'infini.

Voilà pour un parallélisme horizontal entre *r'harmah* et *nistar*. Mais comment, de manière pratique, accéder à ce fameux entendement secret ? Le génie de ce langage alphanumérique autorisant une lecture verticale de chacun des quatre termes, il vient :

c / Une **grâce** *r'hen* (ר׳ח = 700.8) : le (8) détaillé plus haut amorce et alimente le surgissement de toutes les éventualités possibles (700). À ce stade, rien n'empêche de postuler que cette *bienveillance* est prodiguée à tous, sans exception.

d / Un **trône** *kess* (כ׳ס = 60.20) se présente ensuite, un peu comme une carotte devant l'âne, qui l'attire afin d'aller de l'avant. Suivant la référence (60) que nous choisissons pour exercer notre capacité (20), il apparaît soit comme un *siège* éjectable qui met en mouvement, soit comme un *siège* confortable, qui incite à rester statique. Voici donc mis en scène l'universel jeu des inverses, maître discrétionnaire du monde manifesté.

e / **Mourant** ou **cadavre** *meth* (מ׳ת = 400.40) résultent du choix précédent. Deux cas se présentent :

1. Soit notre milieu biologique individuel *mem* (מ = 40) aspire à la communion avec la Totalité *tav* (ת = 400), un peu comme une goutte d'embrun qui envisagerait sans peur de retourner à l'océan dont elle est issue ; dans cette supposition, le moi séparatif et revendicatif accepte et découvre l'opportunité de se dissoudre. Il s'ensuit alors une évolution progressive et indolore de « mort » psychologique, véritable transparence à toute agression.
2. Soit ledit élément (40) s'installe dans une attitude inverse de la précédente, véritable « rigidité cadavérique » source d'angoisse à propos de toute situation.

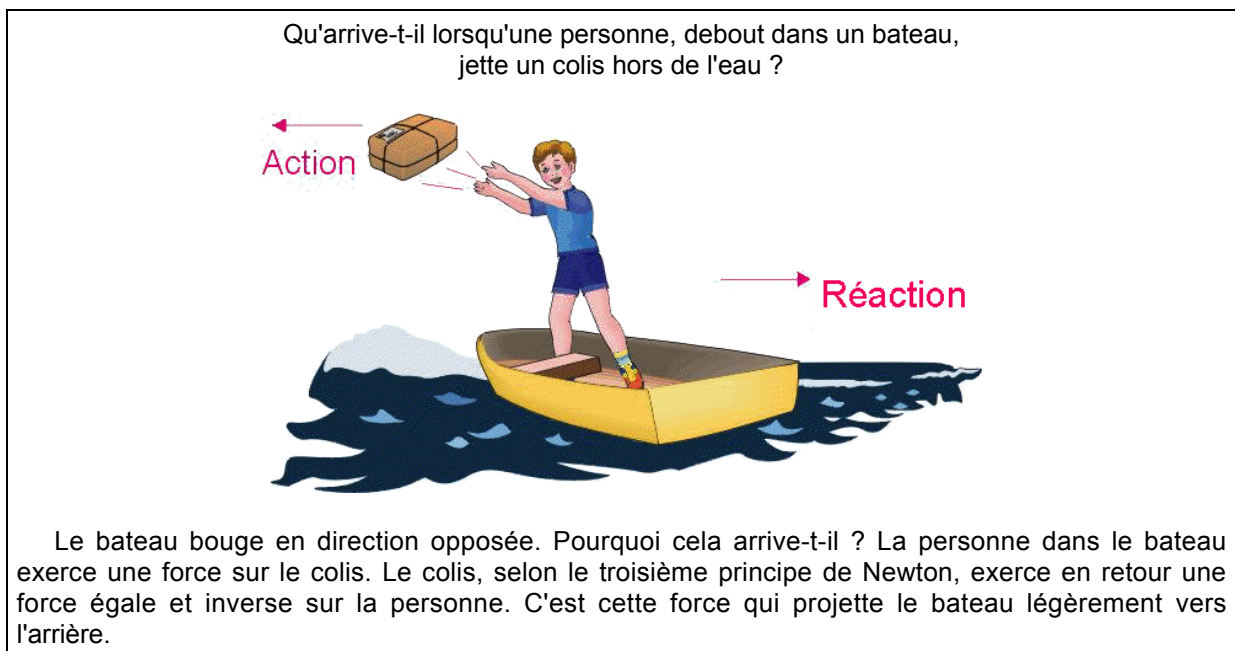
f / **Personne éminente** ou **montagne**. Vrai sage aux yeux de tous, le cas N° 1 devient une *personne éminente*, tandis que le N° 2 se fait une *montagne* de tout ce qui lui arrive.

Loin d'être claires et exhaustives, les lignes ci-dessus risquent d'embrouiller ou de laisser parfois nombre de lecteurs, peu familiarisés avec la sécheresse et la froideur de la dialectique. Dans l'affirmative, qu'ils ne se découragent pas. Bien au contraire, une telle impression leur fera découvrir que le véritable ésotérisme s'éprouve, mais ne se décrit pas. En matière de Kabbale alphanumérique, il n'y a pratiquement rien à **apprendre** hormis la connaissance des vingt-deux plus cinq *authioth*. En revanche, tout reste à **découvrir** quant aux possibilités multiples et insoupçonnées qui émergent de nos profondeurs.

3 – Juda : qui est-il vraiment ?

Depuis des temps immémoriaux, l'usage permanent et inconsideré de vocabulaires sans contenu rigoureux engendre les pires conséquences. Avec des mots, un tel milite *pour* ceci ou *contre* cela, mais encore faudrait-il savoir ce que parler veut dire ! L'un défend une cause et l'autre la discrédite, sans s'apercevoir qu'ils deviennent ainsi, à leur insu, la source de conflits sociaux ininterrompus. Par ailleurs, être *pour* — en fonction du troisième principe de Newton (action-réaction)⁶ — n'est-ce pas en permanence alimenter le *contre* et *vice-versa* ?

Le substantif Judas en est un triste exemple. En son nom, des communautés entières se déchirent et s'entretuent vainement depuis toujours. Certaines d'entre elles, fâcheusement identifiées à ce vocable non élucidé, ne cessent de déchaîner à leur encontre le fer et le feu. Pour en finir avec une ignorance lourde de conséquences, ne serait-il pas souhaitable d'accéder à la **dynamique vitale** des mots abstraits, par essence occulte à nos cinq sens ?



Dessin et commentaires extraits de :

http://www.bmlo.ca/rbw/dsf/phys30/module06/6-08_3e_loi_newton.html

Histoire de plaisanter un peu, notons qu'un bateau se dit *aniah* (אניה = 5.10.50.1) qui peut se traduire — compte tenu de la particule enclitique ה = 5 — à, vers ou dans *ani* (אני = 10.50.1) : le pronom personnel *je*. Du coup, vouloir faire avancer quoi que ce soit, une cause

⁶ À ce propos, voir la page http://www.bmlo.ca/rbw/dsf/phys30/module06/6-08_3e_loi_newton.html du site <http://www.bmlo.ca/rbw/dsf/phys30/>

par exemple, ferait-il reculer d'autant le *Je* sujet ? Diable ! (sans jeu de mots dans le contexte qui va suivre), cela vaut d'être sérieusement médité.

Suivant qu'il sera fait référence à l'Ancien ou au Nouveau Testament, nous translittérerons *Yehoudah* (יהודה = 5.4.6.5.10 = **30**) par *Juda* ou *Judas*, la seconde orthographe ayant le mérite de mieux indiquer le *a* fermé de la syllabe finale. Parmi de nombreux personnages connus sous ce nom, les deux précités occupent une place de choix et ne font qu'un, selon toute vraisemblance. Une lecture attentive des textes — basée sur le kérygme⁷ et libérée de tout conditionnement — laisse à penser qu'il s'agit du même personnage. Certains « clins d'œil » ne trompent pas. Entre autres, quand il est stipulé que Judas reçoit trente pièces d'argent pour avoir livré⁸ Jésus, n'est-ce pas en vue de rappeler la valeur numérique de son patronyme ?

4 – Incarner Juda.

Incarner Juda, c'est développer et mettre en œuvre un état de conscience très **particulier**, accessible à chacun mais à jamais **invisible** aux yeux charnels. De ce fait, aucun accord tacite d'ordre historique, social ou géographique ne pourra jamais surgir quant à une définition rigoureuse le concernant.

a / Pourquoi **particulier** ?

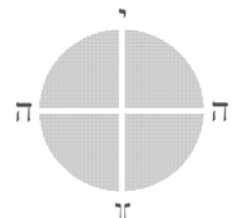
Parce que Juda *Yehoudah* (יהודה = 5.4.6.5.10) comprend (au double sens d'englober et de découvrir) l'ouverture du *daleth* (ד = 4), fragment holographique qui contient le Tout. Et où cela ? En quatrième place, au sein même du tétragramme ineffable יהוה = 5.6.5.10. Dans le mythe paléo-testamentaire, le pseudo-personnage *Yehoudah* est le quatrième fils de Jacob *Yakov* (יעקב = 2.100.70.10), qui devint Israël (ישׂראל = 30.1.200.300.10) après son combat victorieux contre l'« ange » *Isch* (אישׁ = 300.10.1). À noter que le *sinn* (שׁ = 300) d'Israël concerne un double souffle tourbillonnaire centrifuge-dextrogyre et centripète-sinistroyre à l'**intérieur** de toute circonscription, fut-elle biologique.

b / Pourquoi **invisible** ?

Parce qu'un tel statut singulier se traduit uniquement par une **attitude** qui engendre une **aptitude**, et non pas par un aspect extérieur caractéristique. Dans sa morphologie ou sa tenue, rien ne différencie le sujet incarnant Juda des autres représentants du genre humain. Toutefois, la **qualification** qui émane de lui fait qu'il devient indirectement perceptible, à la fois par son influence et les actes qu'il accomplit.

c / N^{ème} retour sur le **métabolisme**.

Le lecteur assidu (de la série *Documents-Kabbale* du présent site) voudra bien excuser la sempiternelle réapparition de ce thème capital, abordé sous différents angles au cours de textes antérieurs. Le dernier en date s'intitule *Visa pour l'harmonie*. Jetons un coup d'œil sur la figure de



⁷ Contenu de l'enseignement du Christ et des apôtres, tel qu'il peut être reconstitué grâce aux écrits du Nouveau Testament. Antérieur à la formulation théologique des dogmes et même à l'organisation définitive de l'Église, il est centré sur le personnage de Jésus-Christ et les événements de son aventure terrestre.

⁸ Parmi d'autres choix possibles en Hébreu, nous trouvons *massore* (מסר = 200.60.40) : trahir, dénoncer, déferer, mais aussi *livrer*, délivrer, transmettre, remettre un message. Cette racine ambiguë n'est-elle pas la *porte ouverte* à des interprétations contradictoires ? Et, dans la seconde acception, un facteur des Postes agit-il autrement ?

droite, déjà familière à certains. D'emblée, nous remarquons la symétrie de la triade $\text{הוה} = 5.6.5$, identique à elle-même en partant de droite ou de gauche. Détaillons cette racine (composante de l'indicible tétragramme $\text{יהוה} = 5.6.5.10$) qui peut se lire en deux sens opposés sans subir aucune altération.

Insistons encore : la dissymétrie nécessaire au dynamisme vital apparaît nettement dans la graphie du *hé* ($\text{ה} = 5$). Le fait que les deux *authioth* ה demeurent inséparables implique qu'elles soient liées par le *vav* ($\text{ו} = 6$) ; parce qu'en hébreu, le *vav* en plénitude ($\text{וּ} = 6.6$) est un crochet, un clou. Le jeu des deux termes, de part et d'autre de cette conjonction de coordination, peut se rendre par trois expressions différentes dues au fait que le *vav* se présente sous trois aspects : non pointé (a), pointé au-dessus (b) ou au milieu (c), comme il est montré dans le tableau qui suit. À chacune des trois modalités correspondront des spécificités dont l'importance se révélera dans la suite de l'exposé.

(a)	והוה	État présent, présence de quoi que ce soit.
(b)	וֹהוה	Aspirer à être.
(c)	וּהוה	Désorganiser – organiser.

Or, *désorganiser-organiser*, ou **détruire** sans cesse pour **reconstruire** en permanence, telle est la Loi du monde des formes manifestées. Les deux verbes en italiques caractérisent les deux phases (catabolique et anabolique) du métabolisme global, souvent imperceptible et toujours indolore dans les conditions normales à l'échelle humaine. Souhaitons que le tableau ci-dessous, par sa trichromie, soit encore plus parlant à l'esprit.

M é t a b o l i s m e			
	Catabolisme		Anabolisme
ו	Désorganisation	ו	Organisation
	Délocalisation		Localisation
	<i>Disparaître</i>		<i>Apparaître</i>

L'involontaire et innocente erreur (base du fameux *péché originel* ?) des *Goyim* ($\text{גוים} = 600.10.10.6.3$) est avant tout de privilégier les seuls processus d'organisation **physiologique**, **psychologique** et **logique** *guïmel* ($\text{ג} = 3$). De la sorte, ces malheureux demeurent pratiquement assujettis à la seule phase anabolique de leur eau marine (י) constitutive, qui les emprisonne et les asphyxie dans une prolifération hypertrophiée. À l'échelon de chacun, il en résulte la peur panique de tout perdre, source probable de cancérisation. Au niveau collectif, il en sort toujours la panoplie des drames sociaux-économiques. Dans le métabolisme, comment ne pas sentir l'omnipotence et la souveraineté d'une **Main** *Yad* ($\text{י} = 4.10$), dans le rôle joué par chacun des deux ו quant à l'interaction des inverses sur tous les plans ? La langue hébraïque vernaculaire, qui retrouve parfois ses racines ontologiques, se montre ici particulièrement révélatrice. À ce propos, il n'est pas sans intérêt d'examiner l'imbrication suivante :

	ו			י	Main, facteur, pouvoir, domination.
ו		ו	ו		Désorganiser, organiser.
ו	ו	ו	ו	י	<i>Iehoudah</i> (Juda, 4 ^e fils de Jacob).

Instrument en harmonie avec cette impérissable et double Volonté, *Juda* — c'est-à-dire tout hominien qui vit en lui-même les trois alternances des deux phases métaboliques — incarne alors la résultante équilibrée de cette inéluctable contradiction « diabolique⁹ », au sens étymologique du terme. D'où le concept d'*élection*, si mal interprété de nos jours. Toute prise de conscience engendre une zone d'influence, un champ susceptible d'être capté par les récepteurs ambiants. Transposée à l'échelle humaine, une telle qualification se traduit à plus ou moins long terme par une exécution forcée de la redoutable sollicitation naturelle, puisque cet élan potentiel correspond à la Loi. À ce sujet, relire un des épisodes de la dernière célébration de la Pâque, dans Jean XIII-20 à 30. Il commence ainsi « *Amen, amen, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit* ». Or, le seul apôtre auquel Jésus donne la communion sous la forme du pain consacré (*corpus Christi*) se nomme **Judas Iscariot** (Matthieu X, 4). Dès lors, pour une personne non hébraïsante et marquée par un catéchisme mal assimilé, nul doute que cet envoyé soit pris pour Satan (שטן = 700.9.300). Afin de respecter le texte, étudions en détail le patronyme de ce disciple.

Iscariot		Judas
de Kérioth	homme	Judas
קריות	איש	יהודה
400.6.10.200.100	300.10.1	5.4.6.5.10

L'homme אִישׁ en question (l'« ange » compétiteur de Jacob), qui se prononce comme le pronom personnel allemand *Ich* (Je), n'est rien moins que le double « souffle » tourbillonnaire extérieur *schinn* (שׁ = 300) à la fois marqué par l'existentiel *yod* (י = 10) et l'Essentiel *aleph* (א = 1). Le schème אִישׁ peut se lire aussi : l'existentiel (10) au milieu du « feu de Dieu » *esch* (300.1) qui ne brûle pas les mains. Il est donc l'**Homme ouvert** à ce qui deviendra (après la communion avec Jésus-Christ), les deux phases métaboliques du *sinn* (שׁ = 300) sur les trois plans physiologique, psychologique et logique. C'est pourquoi la légende veut qu'il soit retrouvé le ventre ouvert après sa pendaison *theliah* (תליה = 5.10.30.400). Sachant que *thel* (תל = 30.400) est une éminence et que le suffixe יה est l'abréviation du tétragramme יהוה, laissons à l'amateur le soin de décoder תלייהוה.

Kérioth était une ville appartenant à la tribu de Juda. Ce qui permet de lire, grâce à ce quasi-pléonasmе : Judas de Juda et d'insister sur la portée d'un **état de conscience** Juda. De plus, *kérioth* est aussi le pluriel de *kériah* (קריה = 5.10.200.100), inverse de קירק : *le vert*, la couleur médiane du spectre. Entre autres, *kériah* est une façon de lire les Écritures saintes. À présent, comprenons-nous mieux pourquoi le Jésus mythique donne la communion à Judas — et à lui seul ?

Refuser le « coup de main » (יד) du *métabolisme* (הנהגה), n'est-ce pas transgresser la Loi et s'exposer, pour le moins, à de grosses difficultés ? L'accepter et l'actualiser dans la **totalité** de son être, en revanche, c'est *bénéficier* de la plus grande *bénédiction* qui soit. D'autant plus que « Juda est un jeune lion » *arieh* (אריה = 5.10.200.1), c'est bien connu (Genèse, XLIX-9).

⁹ *Qui désunit*, en grec, se rend par *diabolos* (διάβολος). Selon l'étymologie, le contenu sémantique d'un tel « diable » (en l'occurrence non personnifié, par suite non « diabolisé ») se traduit par un *jet de part et d'autre*.

5 – L'indéfectible association Judas-Jésus.

Dans le mythe néo-testamentaire, *Yehoudah* demeure inséparable de son initiateur : le pseudo-personnage Jésus. Porteur du Christ cosmique depuis son baptême dans le Jourdain¹⁰, *Yeschoua* (יהשועה = 5.6.300.5.10) résulte de l'arrivée, en troisième position, d'un souffle **transcendant** (ש = 300) dans le tétragramme יהוה ; ceci en substitution du fragment holographique (ד = 4) **immanent** qui forge *Judas*. Un double souffle extérieur et tourbillonnaire *schinn* (ש = 300) caractérise donc le premier, tandis qu'un « chenal » d'individuation *daleth* (ד = 4) détermine le second. Dans Jean XIII-27, quand il est dit que Satan (שטן = 700.9.300) entra dans Judas après l'action délibérée de Jésus, il convient d'entendre ce qui suit : les branches du *schinn* (300) de *Yeschoua* — en permanence à l'extérieur de toute enceinte — ont besoin des branches intérieures du *sinn* (300) de Satan pour franchir cette barrière, en vue d'y introduire le métabolisme¹¹.

6 – Le Christ : Source de l'ionisation cosmique.

a / « *Les contradictoires coïncident dans la nature de l'Un* ». (Conclusion 514¹²)

Sous forme littéraire, n'est-ce pas la reprise du monôme unitaire d'inversion $1 = n \times \frac{1}{n}$: l'Unité qui **égale** le produit des inverses sans toutefois lui être **identique**, fondement même du Métabolisme universel ? N'est-ce pas justifier aussi la présence de la dualité *beth* (ב = 2) au début du *Bereschith* (בראשית = 400.10.300.1.200.2), plus révélateur encore une fois inscrit sur un hexagone convexe ou étoilé ? *Bereschith* se traduit par *Au commencement* et *Genèse*, aussitôt suivi de *bara* (ברא = 1.200.2) : la dualité sujet-objet de l'**observateur**, qui parvient à l'Unité du **participant**. *Bara* se voit rendu par le verbe *créer*. Ci-après, le DEUX participe à la magie du Tétragramme יהוה = 5.6.5.10 : un ה pour le *Ciel*, un autre pour la *Terre*.

Au commencement				ה	י	ש	ש	ר	ב
				400	10	300	1	200	2
créa							ש	ר	ב
							1	200	2
Dieu			ם	י	ה	ל	ש		
			600	10	5	30	1		
le Ciel		ם	י	ב	ש	ה	ת	ש	
		600	10	40	300	5	400	1	
et				ו					
				6					
la Terre	ן	ר	ש	ה	ת	ש			
	900	200	1	5	400	1			

¹⁰ *Yarden* (יַרְדֵּן = 700.4.200.10), jeu de mots avec *yor-dinn* (יַאֲרֵד־דִּינָן = 700.10.4-200.6.1.10) : fleuve (de la) Loi.

¹¹ À la page 12, voir la figure E extraite du fichier *Genèse de la spirale*.

¹² Cf. : *900 conclusions philosophiques, cabalistiques et théologiques*, par Jean Pic de La Mirandole.

b / « Nulle science ne confirme davantage la divinité du Christ que la Magie et la Cabale » (Conclusion 780, condamnée par Innocent VIII).

Sur le plan des possibilités concrètes, la Magie d’hier correspond souvent à la technique d’aujourd’hui. Pourquoi n’en serait-il pas de même en ce qui concerne les facultés humaines ?

L’hébreu rend cette théurgie par *kescheph* (כשף = 800.300.20). De quoi s’agit-il ? Partant d’une capacité *caph* (פ = 20), au double sens de contenir et de pouvoir, c’est l’expression de la zone d’influence ou champ *phé* (ף = 800) d’un double tourbillon extérieur *schinn* (ש = 300)¹³ : facteur à la fois dextrogyre-centripète et sinistrogyre-centrifuge, indispensable à la future ionisation. Au passage, notons que Jésus *Yeschouah* (ישועה = 5.6.300.5.10) contient ce même *schinn* en plein milieu du Tétragramme יהוה = 5.6.5.10. En d’autres termes, la magie consiste en l’aptitude à recevoir — en hébreu *kabal* (קבל = 30.2.100) — et à restituer les diverses modalités **répulsion-attraction** qui résultent d’une ionisation. En effet, les particules de mêmes signes se repoussent et celles de noms contraires s’attirent. Ionisation se dit *Yinoun* (ינין = 700.6.50.10) dans la langue d’Abraham, tandis que la prononciation différente *Yinon* (יין : toujours 700.6.50.10) révèle le nom symbolique du Messie ou du Christ, suivant que l’on considère l’Ancien ou le Nouveau Testament. Pour plaisanter, un mathématicien conclurait avec C.Q.F.D. : ce qu’il fallait démontrer.

Par ailleurs, un kabbaliste averti ne manquera pas de faire la remarque suivante : en ce qui concerne l’animation, le Tétragramme est à la particule virtuelle ce que les unités sont aux dizaines. Autrement dit, les 5 de Celui-ci deviennent les deux 50 d’une particule indécélable. S’agirait-il du *neutrino*, cette arlésienne de la physique quantique ? Mises aux extrémités d’une croix, nous avons vu plus haut que ces quatre *authioth* se lisent indifféremment et de façon simultanée dans un sens ou dans l’autre ; ce qui les neutralise à nos yeux et justifie l’absence d’un tel concept en les dictionnaires. Quant aux 50 et 700 de l’Ionisation similaire au Messie (alias le Christ), l’installation de cette asymétrie provoque *ipso facto* Sa manifestation. En d’autres termes, ce qui était archétype devient d’abord virtuel, puis existentiel et « messianique » selon le tableau ci-dessous :

←

Authioth	Nombres				Significations
יהוה	5	6	5	10	Tétragramme
יננ	50	6	50	10	Particule virtuelle
ינין	700	6	50	10	Ionisation
יין	700	6	50	10	Nom symbolique du Messie

À ce sujet, qu’en est-il de l’arcane constitué par l’image « imprimée » sur le Linceul de Turin, dont l’étrange photographie ne devient significative qu’à partir d’un négatif ? Jusqu’à ce jour, cet *objet présumé* « impossible » (selon A.A. Upinsky) s’avère non reproductible. Sur des fibres analogues, des coloris relativement voisins s’obtiennent par expositions à des radiations ionisantes. D’autre part, quid du *seul signe de Jonas* (ינה = 5.50.6.10) — à la fois une colombe et un ion (יין = 700.6.10) cinétique (ה = 5) — promis par Jésus à une certaine génération réclamant un miracle (Matthieu XVI-4) ?

¹³ Pour des détails complémentaires, voir le fichier *Genèse de la spirale*, à l’emplacement précisé plus haut.



Stylisation typographique des deux « tridents »

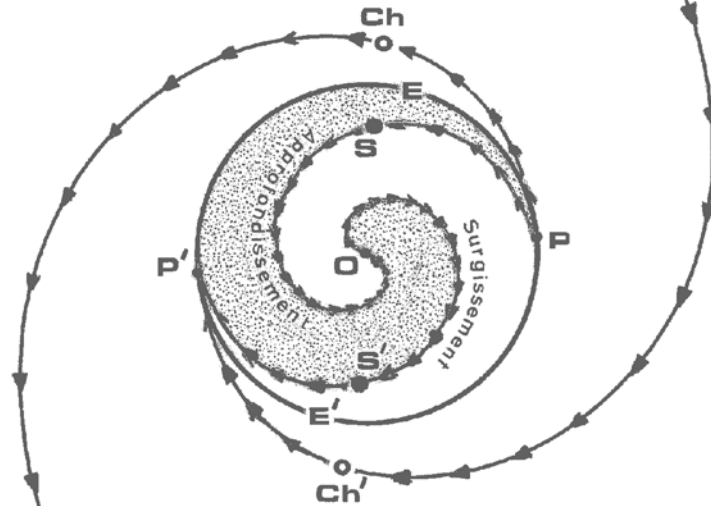
- PS-PE-PCh.
- S'P'-E'P'-Ch'P'.

Les deux branches centrales PE et E'P', de sens inverses, engendrent la membrane circulaire de la cellule.

pointé à gauche, prononcé *sinn*. Toujours à l'intérieur de la cellule, en rapport direct avec le **métabolisme circonscrit**.

- Branche centripète P-S-O : phase anabolique.
- Branche centrifuge O-S'-P' : phase catabolique.

Les mouvements PS-PCh et S'P'-Ch'P' sont toujours simultanés.



pointé à droite, prononcé *schinn*. Toujours à l'extérieur de la cellule, en rapport direct avec un « **métabolisme** » **délocalisé** (sur le fond blanc supposé illimité de la page).

Deux « tentacules » immatérielles :

- Branche Ch'-P' arrivant au cercle : action du « global » sur l'élément localisé.
- Branche P-Ch partant du cercle : réponse de l'élément localisé sur le « global ».

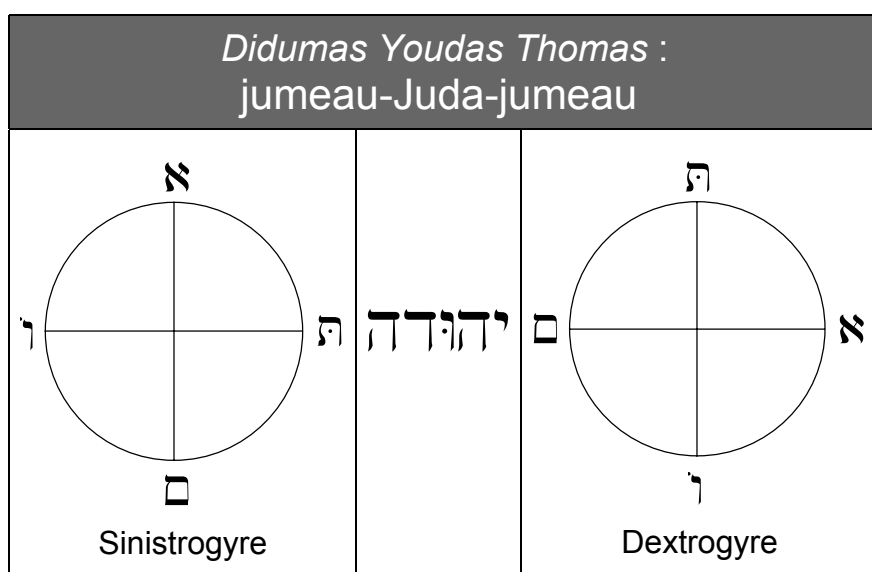
Fig. E

— Figure extraite de l'étude *Genèse de la spirale* —

Afin d'animer un peu la présentation statique, bien observer le sens des flèches portées sur les courbes simultanées. La **dualité** de l'inversion s'y impose en permanence, afin de manifester l'**Unité** transcendante. *Connais-toi toi-même* (va vers ton centre O), *et tu connaîtras l'univers et les dieux* (l'ineffable infini hors du cercle à **structure double** de rayon OP). Il en surgira la vénération.

7 – Didyme Judas Thomas.

Le texte en copte porte *didumas youdas thomas*. *Youdas*, le *Yéhoudah* vu précédemment, se trouve pris en sandwich entre l'équivalent du grec *Didumos* (Δίδυμος) et de l'hébreu *Tom* (תם = 600.400)) : Thomas. À noter que ce nom totalise 1.000, valeur du grand Aleph. Dans ces conditions, comment s'étonner qu'il signifie : plénitude, intégralité, innocence, bonheur, bien-être, santé ? Mais l'auteur "envieux" de *L'évangile selon Thomas* ménage ses effets, qui débudent avec le grec *didyme* (δί-δυμος) : double et, en particulier : jumeau. Jusqu'ici, son humour narquois n'apparaît pas clairement. Il saute aux yeux avec le correspondant hébraïque *tom* (תאום = 600.6.1.400) : jumeau !



La Source (םא) du signe (תו) et le signe (תו) de la Source (םא)

En d'autres termes, Juda *Yehoudah* (יהודה = 5.4.6.5.10) joue un double jeu pour la mise en croix¹⁴ (le maillage entre *chaîne* et *trame*) du ס et du ת. Avec un *hé* (ה = 5) pour l'*aleph* initial (ס = 1) et un autre pour le *tav* final (ת = 400), l'aller et retour de la **pulsion vitale** peut commencer. Par ailleurs, avec l'utilisation des deux idiomes hébraïque et grec, une autre alliance — en filigrane — montre le bout de son nez : celle des citoyens du royaume de Juda, les *yehoudim* (יהודים = 600.10.4.6.5.10) et des Gentils *goyim* (גויים = 600.10.10.6.3), en vue de l'édification de ceux-ci par ceux-là.

À noter que *tom* (תם = 600.400)) est l'inverse de *meth* (מת = 400.40), rencontré au cours du survol de l'*entendement secret*. La condition *sine qua non* du bien-être intégral suppose-t-elle une « mort » préalable ? À chacun d'en décider, quand il saura que Carlo SUARÈS aimait à dire : « Mourir ? Ah ! oui, mais les yeux ouverts ».

Diffusé par www.arsitra.org - décembre 2004.

¹⁴ Sur <http://www.biochimie7.jussieu.fr/cours/reponseSOS/biomol.html> nous lisons : « la structure en croix est donc importante pour l'interaction ADN-protéine ».